

Frères et sœurs, imaginez le journal Dimanche faisant la une en traitant ses lecteurs de « bande de vautrés » ... Il y en a plus d'un qui se désabonneraient sur le champ ! Sincèrement qui accepterait qu'on nous parle sur ce ton ?

C'est pourtant ce qu'a fait le prophète Amos ! Bien sûr cela date de **760 av. J.-C.** période de prospérité économique, mais aussi de grande injustice sociale .... Bien que le royaume semblait florissant, Amos annonçait le jugement imminent de Dieu, notamment par l'arrivée d'ennemis étrangers ...ce qui s'est réalisé avec l'invasion assyrienne 38 ans plus tard !

La situation n'a rien à voir avec la nôtre quand même, nous qui sommes en perte de croissance économique et du pouvoir d'achat ...

Bien sûr il y a toujours plus riche que nous, mais au lieu de regarder dans cette direction si nous tournions notre regard vers ceux qui gisent à notre portail ?

Où est-il donc aujourd'hui ce portail qui sépare le riche vêtu de pourpre et le pauvre Lazare gisant à son pied ?

Lorsque le mur de Berlin tombait en 1989, devant ce vent de liberté qui mettait les foules en liesse embrassant même les policiers, beaucoup ont clamé « plus jamais ça ! »... A ce jour plus de 40.000km de murs ou de clôtures électrifiées séparent ceux qui sont nés du bon côté... et les autres. Ces 40.000KM mis bout à bout ont de quoi faire le tour de la terre et parviendrait à carrément séparer le nord du sud.

Il y a ceux qui sont nés du bon côté ...et les autres.

Les autres... cette masse informe agglutinée derrière les murs et les clôtures, en déplacement ou en attente dans un camp ou dans un bateau qui attend l'autorisation d'accoster...

Les autres... cette masse flottante sur une Méditerranée qui a englouti 35.000 pères, mères et enfants ces dernières décennies, et qui se dirige aussi dans un océan plus dangereux encore vers les Canaries à cause de la fermeture de nos frontières.

Mais on ne peut pas accueillir toute la misère du monde !... La Belgique accueille actuellement 0.02% des migrants internationaux ...80% cherchant asile essentiellement sur le continent africain.

Toute la misère du monde ... elle se trouve moins en Europe que de l'autre côté du portail !

« Les migrants me posent un défi particulier » disait le Pape François, « parce que je suis Pasteur d'une Église sans frontière qui se sent mère de tous ».

Et si on considérait que chaque occasion de rencontrer des migrants et des réfugiés dans le besoin est une occasion de rencontrer Jésus-Christ lui-même ? Les autres deviennent alors l'Autre, le Tout Autre !

La transformation de notre monde s'est accélérée ces dernières décennies et le climat en est fondamentalement bouleversé ! Le passé n'est plus à regretter car il ne reviendra pas. L'avenir par contre, s'annonce bien différent : tous les experts s'accordent sur le fait que le nombre de migrants augmentera probablement beaucoup et peut-être brutalement, et qu'il nécessite une préparation de leur accueil, à l'échelle mondiale. Allons-nous continuer à monter les murs ?

Combien de Lazare vivent ainsi au pied de nos portails ? Resteront-ils fermés alors qu'on estime jusqu'à 1 milliard de réfugiés climatiques d'ici 25-30 ans ?

La crise actuelle creuse des inégalités même parmi nous et nos proches laissant apparaître de nouvelles pauvretés. L'Évangile est d'une actualité poignante et nous oblige à revoir nos priorités, nos habitudes et nos sécurités !

Il n'est pas dit dans la parabole, que le riche est mauvais et que le pauvre est vertueux, non ! Il nous est dit toutefois qu'un portail sépare le riche qui fait bombance à l'intérieur et Lazare allongé à l'extérieur, sur le pas de la porte. Un homme richement vêtu et Lazare dont la tunique de peau est elle-même déchirée.

Deux univers parallèles se côtoient. Le riche mis en scène par Jésus vit dans un monde clos sur lui-même qui ne dépasse pas la porte de sa maison. Il semble ne pas même s'apercevoir de celui qui est dehors couché devant son portail, couvert de plaies.

Je vous propose de terminer cette homélie par cette prière du Pape François qui nous prépare à vivre la 111<sup>ème</sup> journée du migrant et du réfugié : « Nous vivons sur la terre, mais nous sommes citoyens du ciel. Ne nous laisse pas devenir les propriétaires du monde que Tu nous as donnée comme demeure temporaire. Aide-nous à ne jamais cesser de marcher, avec nos frères et sœurs migrants, vers la demeure éternelle que tu nous as préparée. Si nous le prenons, le chemin de la communion devient alors le chemin de la fraternité universelle ».

Par le sacrement de l'eucharistie, le Christ nous y invite, ouvrons notre portail pour le recevoir ! Amen !